



Les Enfants au Sein des Organisations Extrémistes Violentes au Moyen-Orient et en Afrique



NSD-S

HUB

2022 | DÉCEMBRE



Publié par
Le NATO STRATEGIC DIRECTION-SOUTH HUB

NATO STRATEGIC DIRECTION-SOUTH HUB 2022

Website www.southernhub.org

Twitter [NSD-S Hub](#)

Linkedin [NSD-S Hub](#)

JFCNP Naples Italy

Le **PÔLE POUR L'AXE STRATÉGIQUE SUD DE L'OTAN**, dit **NSD-S Hub**, fut établi au sein du commandement de la force interarmées alliée à Naples afin d'identifier les opportunités et les défis relatives aux régions du Moyen Orient et de l'Afrique, tout en contribuant à la coordination des efforts de l'OTAN dans la région. Les publications du NSD-S Hub se fondent sur ses échanges avec des organisations gouvernementales, non-gouvernementales, militaires et internationales, des institutions universitaires, des experts en matière et des sources médiatique.

Tout information provenant de sources libres ne représente pas nécessairement les opinions, les points de vue ou les positions officielles de l'organisation.

Aperçu

Le recrutement d'enfants en Afrique et au Moyen-Orient est en hausse à la suite de l'émergence de nouveaux conflits et l'escalade des conflits existants.

Divers groupes violents se sont livrés à l'endoctrinement des enfants et ont commencé à recruter des filles dans des rôles opérationnels tels que les attentats-suicides.

Ce rapport traite les facteurs qui conduisent les enfants vers l'adhésion aux groupes violents, et le rôle fondamental de leur environnement familial, social, économique et culturel. Il met en évidence le modus operandi des divers groupes extrémistes violents ainsi que leurs exigences, leurs idéologies et leurs objectifs à long terme.

Le nombre de mineurs recrutés dans des groupes extrémistes violents est estimé dans les milliers, tandis que le nombre de mineurs sympathisants sont estimés dans les centaines de milliers.

Table Des Matières

Introduction	5
Méthodologie et Contributions	6
La Famille et les Réseaux Sociaux	7
Les Exigences Socio-Économiques	7
L'influence des Dynamiques Socio-culturelles	9
Le Recrutement	10
Les Tendances	10
Héritage Idéologique vs Recrutement Non-Dogmatique	11
Les Distinctions Fondées sur le Sexe	11
Conclusions	12
.....	1

Introduction

Le développement des lois et des politiques relatives au recrutement d'enfants soldats représente les efforts de la communauté internationale visant à sauvegarder les enfants et à défendre leurs droits.

Les entités internationales et régionales appliquent des législations ciblées pour la condamnation, la prévention et la pénalisation du recrutement de mineurs dans les conflits armés.

Toutefois, on estime que plus de 93,000 enfants furent recrutés entre 2005 et 2020 dans des pays dévastés par les conflits, notamment la République Démocratique du Congo, la Somalie, la République Arabe Syrienne et le Myanmar.

Les groupes extrémistes violents tels que *l'État Islamique en Irak et Al-Sham (DAESH)*, *Boko Haram* et *Al-Shabaab* ne répondent pas aux principes internationaux sur la protection des mineurs, mais se conforment plutôt à des idéologies extrémistes et des interprétations déformées de la religion.

Alors que la plupart exploitent les enfants soldats pour des objectifs stratégiques (recrutement, attention médiatique, etc.), *DAESH* a créé un précédent inquiétant dans sa doctrine de recrutement.

Quels sont les facteurs qui exposent les enfants aux approches des groupes extrémistes violents au Moyen-Orient et l'Afrique? Cette étude traite les causes profondes de leur vulnérabilité et le rôle des contextes sociaux, économiques et culturels, tout en examinant le modus operandi des divers groupes violentes dans la région.

Méthodologie et Contributions

Cette étude s'appuie sur des recherches et des consultations avec des experts en matière régionaux et internationaux.

Avec les contributions inestimables de : la Prof. Mia Bloom, professeur de communication et d'études sur le Moyen-Orient à la *Georgia State University*; Mme Maha Ghazi, chercheuse doctorante et membre du Conseil Exécutif de l'Observatoire Marocain de l'Extrémisme et de la Violence; M. Haid Haid, chercheur consultant principal au sein du programme Moyen-Orient et Afrique du Nord de *Chatham House*; Dr. Thoko Kaime, Professeur d'études juridiques africaines à l'Université de Bayreuth; M. Omar Mohammed, chercheur au Programme sur l'Extrémisme, *Université George Washington*; M. Murhabazi Namegabe, directeur du *Bureau du Volontariat au Service de l'Enfance et de la Santé* en République Démocratique du Congo; Prof. Robert Nanima, membre du *Comité Africain d'Experts sur les Droits et le Bien-être de l'Enfant* et rapporteur spéciale sur les enfants dans les situations de conflit; Prof. Benyam Dawit Mezmur, *Eleanor Roosevelt Fellow* à la *Harvard Law School*, et membre et ancien président du *Comité des Droits de l'Enfant des Nations Unies*.

La Famille et les Réseaux Sociaux

Les familles et les réseaux sociaux jouent un rôle clé dans l'implication des enfants dans les organisations extrémistes violentes.

Lorsque *DAESH* a établi son *califat*, des membres de famille, des voisins, des amis et des connaissances ont voyagé ensemble du Maroc à la Syrie et à l'Irak pour rejoindre le groupe violent. Un petit quartier marocain a vu le départ de soixante de ses habitants vers les régions saisies par *DAESH*.

En Irak, les groupes violents exploitent et détruisent les liens familiaux pour faciliter le recrutement d'enfants. Les familles à Mossoul attestent que les groupes promettaient aux enfants l'indépendance et le pouvoir à condition qu'ils juraient allégeance au *califat* et dénonçaient leurs parents.

En plus, *DAESH* avait façonné un récit, dit *Siyar A'lam Al Shuhadaa*, qui « glorifiait les fils des martyrs et leur devoir de défendre et protéger l'héritage de leurs pères, de tuer ou être tués au nom du califat ».

Entre 2015 et 2017, 62 % des vidéos *DAESH* démontrait leur résolution idéologique et militaire, et 254 de leurs photos montraient des enfants comme auteurs ou témoins de violence.

Selon une enquête menée auprès de 514 adolescents de la région, le 63% ont attesté que l'implication des adolescents dans *DAESH* est inspirée par la famille ou les amis, et dans certains cas, par le désir de vengeance pour la mort / l'emprisonnement d'un proche et l'injustice (perçue).

Au Sahel, l'engagement des jeunes peuls dans l'extrémisme violent fut motivé par des abus (perçus) commis par les autorités gouvernementales.

Les Exigences Socio-Économiques

La recherche du pouvoir et de la protection est devenue moins pertinente depuis la défaite de *DAESH*.

Aujourd'hui, les adolescents sont motivés par les avantages financiers au sein du groupe extrémiste ; *DAESH* offre à ses combattants un salaire de 500 / 1,000 \$ par mois, dans un contexte où le salaire moyen est inférieur à 100\$ par mois.

Boko Haram au Nigeria et *al-Shabaab* en Somalie ont exploité les privations économiques, le manque d'emploi et l'incapacité des familles à payer les frais scolaires pour attirer les jeunes recrues.

Au nord-est de la Syrie, 50% des jeunes hommes ont loué *DAESH* pour leur capacité à fournir la protection, les moyens de vie et les services essentielles. Tandis que l'autre moitié ont désapprouvé le groupe favorisant les conditions de vie à la suite de leur défaite (le retour à l'éducation et la liberté de mouvement, etc.).

La grande majorité des jeunes femmes ont rejeté la doctrine *DAESH* ayant subi de l'oppression, de la violence et des restrictions sous leur règne.

De ce fait, les moteurs socio-économiques sont plus pertinents pour les jeunes hommes dans la région.

Avant l'émergence de *DAESH*, la situation socio-économique en Irak s'était gravement détériorée et les familles d'agriculteurs avaient du mal à gagner leur vie suite à la désertification et l'expansion urbaine. *DAESH* s'est révélé perspicace dans sa mise en place d'un système économique bien plus avantageux que celui de l'État irakien, assurant des subventions aux familles de leurs combattants, de leurs *martyrs* et de leurs handicapés de guerre. En outre, ils ont mis à disposition des services gratuits y compris l'énergie, le transport et les soins de santé.

La situation actuelle dans le nord-est du Nigeria et dans la région du lac Tchad suggère qu'un système socioéconomique analogue faciliterait l'expansion de *l'État islamique dans la province d'Afrique de l'Ouest*. À ce fin, le groupe a cherché de monopoliser la circulation, le commerce et la fourniture de services de base. Au cours des cinq dernières années, *l'État islamique dans la province d'Afrique de l'Ouest* s'est concentré sur le renforcement de ses capacités, et ont appelé à rejoindre le groupe au nom d'une *vie meilleure*. Une vidéo publiée en janvier 2022 présentait des jeunes garçons recrutés durant leurs séances de formation militaire et d'endoctrinement idéologique, et la scène de trois enfants en train d'exécuter des soldats captifs.

50 camps de ce genre se sont répandus dans les îles du lac Tchad avec des enfants recrutés provenant du Cameroun, du Tchad, du Niger et du Nigeria.

L'influence des Dynamiques Socio-culturelles

En RDC, les enfants déplacés vivent un contexte marqué par des massacres, les violences sexuelles, la brutalité, la criminalité et l'exploitation des enfants.

Dans un tel contexte, certains enfants s'adhèrent aux groupes armés non étatiques pour se protéger tandis que d'autres sont victimes d'enlèvements, de manipulation et de recrutement forcé.

La situation permet aux groupes armés non étatiques d'opérer et d'exploiter les enfants en toute impunité. Les garçons sont placés sur les lignes de front du conflit et sont entraînés à reconnaître l'ennemi et à infiltrer ses camps. Tandis que les filles sont souvent victimes de violence sexuelle, et chargées de cuisiner et de s'occuper des combattants.

En RDC, les *Forces Démocratiques Alliées* dit *L'Aile Congolaise De La Province d'Afrique Centrale De l'État Islamique* ont utilisé des femmes et des enfants comme boucliers humains pendant l'expansion de leur territoire des provinces du Nord-Kivu et de l'Ituri aux provinces du Sud-Kivu et du Tanganyika. Le groupe attire leurs recrues avec la promesse de prêts financiers, d'emploi et de solidarité. Selon les témoignages, qui résistait ou tentait de s'enfuir fut sévèrement puni devant les autres membres du groupe.

En Irak, la plupart des femmes et des enfants liés à *DAESH* et bloqués dans les camps n'ont pas accès à un logement, ni à un emploi, ni à des documents d'état civil ni à des écoles. Leur processus de réintégration sociale est souvent entravé par des communautés tribales / religieuses qui se conforment à des notions culturelles ; les femmes des membres *DAESH* sont « *déshonorées pour toujours* ». Tel rejet empêche les enfants de s'intégrer dans la société, et génère une hostilité envers les autorités de l'État et les autres communautés et une vulnérabilité face au recrutement.

De même, au Nigéria, les enfants nés de violences sexuelles commis par les combattants de *Boko Haram* sont considérés de « *mauvais sang* » et mis à l'écart de la société.

Le Recrutement

En 2021, 90 % de tous les cas de recrutement d'enfants signalés par l'ONU avaient pris place en Afrique et au Moyen-Orient - soit 5800 cas de recrutement d'enfants de la part des groupes armés étatiques et non étatiques locaux.

Au cours des dernières années, *Al-Shabaab* en Somalie fut l'auteur le plus notable du recrutement d'enfants. Mais le recrutement d'enfants somaliens fut également lié aux forces gouvernementales locales (police, armée et renseignement), aux forces régionales (*Puntland, Jubbaland, Galmudug*, etc.) et aux milices claniques et aux *Ahl al-Sunna wal-Jama'a*.

Une situation similaire se présente dans d'autres zones de conflit en Afrique et au Moyen-Orient:

Entre 2020 et 2021, le nombre d'acteurs engagés dans le recrutement d'enfants en RDC s'élevait à 12, en République arabe syrienne à 11, au Mali à 10, en République centrafricaine à 7, au Soudan du Sud à 7.

Entre 2010 et 2020, le nombre de groupes armés non étatiques qui s'engageaient dans le recrutement des enfants s'est amplifié de 38 à 110.

Les Tendances

Bien que le recrutement d'enfants reste répandu en Afrique et au Moyen-Orient, l'ONU suggère que le nombre total d'enfants recrutés a diminué depuis 2018. Les efforts visant à mettre fin aux hostilités (au Soudan du Sud, en RCA, au Yémen etc.), les pertes subies par des groupes extrémistes violents (*Boko Haram, DAESH* etc.) impactent les processus de recrutement des enfants.

Suite à la perte de territoire sous le contrôle de Boko Haram au Nigeria, le nombre d'enfants recrutés est passé de 1947 en 2016, à 1051 en 2017, puis à 301 en 2018. Suite à la perte de territoire sous le contrôle de *DAESH*, le nombre d'enfants syriens recrutés par le groupe est passé de 284 en 2017 à 30 en 2018. En 2019, l'ONU n'a pu vérifier qu'un seul enfant recruté par *DAESH* en Syrie et aucun en Irak.

Le contrôle territorial impacte les communications des groupes des groupes violents ; Lorsque que *DAESH* a commencé à perdre ses bases en Syrie et en Irak à la fin de 2017, la capacité du groupe à produire du matériel de propagande s'est réduite. Entre novembre 2016 et avril 2017, leur production mensuelle de propagande s'est réduit de 75%.

Héritage Idéologique vs Recrutement Non-Dogmatique

Les groupes armés non étatiques en Afrique et au Moyen-Orient ont des approches et des méthodes distinctes dans leur recrutement d'enfants. Le manœuvre en commun entre *DAESH*, *Al-Shabaab* et *Boko Haram* est leur élimination du système d'éducation (histoire, philosophie, musique, art, littérature, géographie, etc.) et son remplacement par un endoctrinement axé sur la langue arabe, la religion et l'entraînement militaire.

Mais pas tous les groupes s'engagent dans l'endoctrinement de leurs recrues. Diverses milices dans des pays comme le Libéria, l'Ouganda, la Sierra Leone ou la RDC considèrent les enfants soldats comme étant des instruments utiles et véloces pour accroître leur puissance de feu et accomplir leurs opérations immédiates. Ces types de groupes violentes sont plus motivés par des objectifs opérationnels à court terme que par des objectifs stratégiques à long terme.

Les Distinctions Fondées sur le Sexe

Les garçons restent plus recherchés que les filles dans les processus de recrutement. En 2021, 1296 enfants auraient été recrutés en Syrie et 1161 en Somalie. Dans les deux pays, plus de 96 % d'enfants recrutés étaient des garçons.

Le même an, 329 enfants auraient été recrutés en RCA et 352 au Mali. Dans ces deux pays, les filles représentaient 20% des enfants recrutés. En RDC et au Nigeria, le recrutement de filles représente moins de 10%.

DAESH imposait une stricte ségrégation entre les sexes et rejetait le déploiement de filles et de femmes au combat. Les filles recrutées devaient se concentrer sur les tâches domestiques et l'endoctrinement des enfants.

Par contre, *Boko Haram* a perpétré 30 attentats-suicides impliquant 26 filles en 2016. En 2017, le groupe a mené 203 attentats-suicides au Cameroun et au Nigeria impliquant 145 filles.

Conclusions

Ce rapport met en évidence les motifs principaux pour lesquels les enfants s'engagent dans des groupes armés non étatiques au Moyen-Orient et en Afrique.

Ces enfants appartiennent souvent à des environnements marqués par des difficultés sociales et économiques qui les rendent vulnérables au recrutement, surtout dans un contexte de conflit.

Les moteurs financiers sont plus pertinents pour les garçons que pour les filles; vu que les garçons sont appelés à assumer des rôles de chef de famille et soutenir la famille économiquement.

L'étude identifie les divers modèles de recrutement et de modus operandi des groupes armés non étatiques tout en soulignant leurs tendances et leurs distinctions.

Bien que l'influence des parents, des communautés, des amis et des chefs religieux puisse encourager l'adhésion aux groupes extrémistes violents, elle est également clé dans la lutte contre le recrutement des enfants ;

Des recherches en Syrie et en Irak ont confirmé que la cohésion sociale est fondamentale dans la lutte contre *DAESH*. Pour cette raison, le groupe avait visé la destruction des liens familiaux dans sa poursuite du recrutement d'enfants.

Pour appuyer la cohésion sociale, il faudrait:

- Dissuader les familles vulnérables de chercher une aide socio-économique auprès des organisations extrémistes violents;
- Renforcer la capacité de repérer des activités soupçonneuses, en particulier les activités menées par des groupes étrangers;
- Sensibiliser sur la violence, la cruauté et les abus perpétrés par les organisations extrémistes violents;
- Engager les enfants et les adolescents dans les dialogues sur l'extrémisme violent;
- Assurer aux enfants un sentiment d'appartenance et de protection;
- Promouvoir l'éducation et la (ré)ouverture des écoles.

À court et à moyen terme, il est nécessaire d'évaluer les risques et les opportunités au sein des camps en Afrique et au Moyen-Orient. Des recherches ciblées devraient examiner les contextes et les dynamiques auxquelles sont soumis les enfants qui ont quitté les camps pour rejoindre leurs communautés.

La stigmatisation et la marginalisation entravent l'intégration des enfants et les rendent vulnérables aux approches des groupes extrémistes violents. La mise en place d'interventions locales atténuerait les risques de leur recrutement.

La capacité des groupes extrémistes violents à contrôler le territoire et à influencer les communautés est des principaux moteurs du recrutement d'enfants à grande échelle. Les groupes motivés par des objectifs stratégiques à long terme imposent un processus d'endoctrinement tandis que les groupes qui s'engagent dans un recrutement non dogmatique sont motivés par des objectifs opérationnels à court terme.

Des recherches plus amples sur les modèles de recrutement d'enfants sont nécessaires et mettraient en lumière l'étendue des capacités des groupes extrémistes violents au niveau de l'organisation ; le recrutement ; le renforcement du soutien communautaire ; le degré de contrôle exercé sur les territoires et les populations ; et la liberté d'action sans impunité.

This page was intentionally left blank

